

7- le quotidien d'Auschwitz

CHAQUE MATIN ET CHAQUE APRÈS-MIDI, ILS FAISAIENT UN APPEL. LES VIVANTS ET LES MORTS, ILS COMPTAIENT POUR VOIR QUE PERSONNE MANQUAIT.



DES FOIS, TOUTE LA NUIT, ON RESTAIT REBOUT PENDANT QU'ILS COMPTAIENT ET COMPTAIENT ENCORE.

TOUT LE MONDE AVAIT TOUJOURS SI FAIM, ON SAVAIT MÊME PLUS LE QU'ON FAISAIT...

LE MATIN POUR LE PETIT DÉJEUNER SEULEMENT UNE SOUPE AMÈRE FAITE AVEC DES RACINES AU VAIN.

AVANT TOUT LE MONDE, JE ME LEUVAS POUR AVOIR DU TEMPS POUR TOILETTES ET TROMPER ENCORE DU THÉ.

UNE FOIS PAR JOUR, ON AVAIT DU BOUILLON DE NAVETS, ÊTRE DANS LES PREMIERS DE LA QUÈVE, C'ÉTAIT PAS BON, ON AVAIT QUE DE L'EAU.

REMUEZ! REMUEZ!

MAIS TOUT À LA FIN, C'ÉTAIT PAS BON NON PLUS...

PRES DE LA FIN, C'ÉTAIT MIEUX. LES MORCEAUX, ILS FLÔTAIENT AU FOND.

LA FARINE AVEC DE LA SCIRE ILS LA MÉLANGEAIENT - DE ÇA, ON AVAIT UN PETIT PAIN QUI DEVAIT DURER TOUTE LA JOURNÉE.

LA DÛR PART, TOUT DE SUITE, ILS L'AVALAIENT. MAI, TOUJOURS JE JARDONNais UN PEU POUR PLUS TARD.

ET UNE FOIS CHAQUE JOUR, UN PETIT MORCEAU DE PAIN CRANVAINT COMME DU VERRÉ, ON RECEVAIT.

LE SOIR ON AVAIT DU FROMAGE OU DE LA CONFITURE POURRI, QUAND ON AVAIT DE LA CHANCE, QUELQUES FOIS DANS LA SEMAINE, UNE SAUSSISSE GRANDE COMME MES DEUX DOIGTS, C'EST TOUT CE QU'ON AVAIT.

SI TU MANGEAIS COMME ILS TE DONNAIENT, C'ÉTAIT JUSTE ASSÉ POUR MOURIR PLUS LENTEMENT.

FAIS-TOI DE MAMAN, ÉTAIS-TU EN CONTACT AVEC ELLE À AUSCHWITZ?

OUH...

AU DÉBUT JE SAVAIS SEULEMENT SON NUMÉRO ET QU'ELLE ÉTAIT LÀ-BAS... À BIRKENAU.

ÇA, JE C'AI SU PAR DES OUVRIERS DE BIRKENAU QUI SONT PASSÉS LÀ DU ZENITHAIS L'ANGLAIS.

OU C'ÉTAIT BIRKENAU?

LE CAMP FAISAIT PARTIE D'AUSCHWITZ...

Ateliers et extension du camp.

Auschwitz I.

3 KMS, IL Y AVAIT PEUT-ÊTRE D'AUSCHWITZ À BIRKENAU. LÀ-BAS, BEAUCOUP PLUS GRAND C'ÉTAIT.

AUSCHWITZ II Birkenau

AUSCHWITZ, C'ÉTAIT UN CAMP OÙ ON DONNAIT DU TRAVAIL. APRÈS ILS TACHAIENT MOURIR VITE.

BIRKENAU C'ÉTAIT ENCORE PLUS 800 PERSONNES, ILS AVAIT DANS UN BÂTIMENT POUR SE CHEVAUX.

LÀ, ÉTAIT JUSTE UN LIEU DE MORT AVEC DES JUS QU'ATTENDAIENT LES GAZ... ET LÀ, ILS AVAIT ANJAI.

AUSCHWITZ NOUS AVIONS, DIVERS, 20.000 PRISONNIERS À BIRKENAU, AU MOINS 5 FOIS AU TANT IL Y AVAIT.

CHAQUE JOUR, FALLAIT AU TRAVAIL ET J'ESPÉRAIS VOIR MANGER...

JE VIENS DE LIRE QU'IL Y AVAIT UN ORCHESTRE DU CAMP QUI JOUAIT QUAND VOUS SORTIEZ...

UN ORCHESTRE?...

ELLE ÉVAIT AVEC D'AUTRES NOUVELLES D'AMOR.

D'AMOUR MARCHÉ EN RANG JE ME SOUVIENS, MAIS PAS D'UN ORCHESTRE...

J'AVAIS PAS, MAIS C'ÉTAIT UN FAIT TRÈS BIEN DOCUMENTÉ...

NON, AU PORTAIL SEULEMENT LES GARDIENS J'ENTENDAIS CRIER.

DU CAMP, LES GARDIENS NOUS ACCOMPAGNAIENT AUX ATELIERS, COMMENT AURAIT ÉTÉ LÀ UN ORCHESTRE?

EST-CE QUE TU AS PARLÉ AVEC LES GARDIENS?

ACH! ON N'ÉTAIT PAS DIGNE DE ÇA, ON N'ÉTAIT MÊME PAS DES HOMMES - MAIS IL Y EN AVAIT UN.

AAH, GUTEN MORGEN. CET AIR DE PRINTEMPS ME RAPELLE LA MAMON... NUREMBERG...

OUI, J'Y SOUS ALLÉ UNE FOIS, C'EST UNE JOLIE VILLE.

S'IL N'AVAIT BIEN, PEUT-ÊTRE, UN JOUR IL ME TUERAIT PAS.

UNE FOIS, IL A ÉTÉ ABSENT QUELQUES JOURS...

VOUS ÊTES PÂLE, VOUS AVEZ ÉTÉ MALADE, N'EST-CE PAS?

NON... J'AI... TRANQUILLE... À BIRKENAU.

AH OUI... ON M'A PARLÉ DE CE QU'IL SE PASSAIT LÀ-BAS...

SILENCE!

ET APRÈS, IL AVAIT PEUR DE PARLER ENCORE.

LES JOURS SUIVANTS, C'ÉTAIT POUR ALLER TRAVAILLER, MAIS ALLER À L'HÔPITAL C'ÉTAIT SUR JE RESSORTAIS PAS.

IL N'Y AVAIT PAS DES MÉDICAMENTS, C'ÉTAIT SEULEMENT POUR LES PRISONNIERS TROP MALADES POUR TRAVAILLER.

CHAQUE JOUR, SÉLECTION Y AVAIT. LES DOCTEURS CHOISSAIENT LES PLUS FAIBLES POUR RATER ET MOURIR.

DANS TOUT LE CAMP, IL Y AVAIT DES SÉLECTIONS. DEUX FOIS, DEUX EN MENGELE, J'AI ÉTÉ.

NOUS, ON ÉTAIT REBOUT DROIT COMME UN SOLDAT. IL ÉTAIT UN DEIL ET CHAAT: "TOURNEZ, GAUCHE!"

ILS VOIENAT SI DES ARMES OU DES PISTOLES ON AVAIT SUR LE CORPS ET ENCORE: "TOURNEZ, GAUCHE!"

ILS REGARDAIENT SI ON ÉTAIT TROP MAIGRE DE RESTER SANS MANGER. TOURNEZ GAUCHE!

SI ON ÉTAIT ENCORE AVEC SAUF POUR TRAVAILLER, ILS NOUS FAISAIENT PASSER ET NOUS RENVIAIENT EN AUTRE UNIFORME JUSQU'À LA PROCHAINE SÉLECTION...

LA PREMIÈRE FOIS, J'ÉTAIS TRÈS FORT, ET DU BON CÔTÉ J'AI ÉTÉ.

CEUX AVEC MOINS DE CHANCE, LES 5%, NOTAIENT LEUR NUMÉRO ET DE L'AUTRE CÔTÉ ILS LES ENVOYAIENT.

ET TOUS, DANS LA SALLE DES OUVRES, ILS SE TASSAIENT EN FERMANT LA PORTE HÉRÉTIQUEMENT, ET ON FAISAIT LE NOIR.



Zyklon B, un pesticide, versé dans des colonnes creusées.

ENTRE 3 ET 30 MINUTES, ÇA DURAIT - ÇA DÉPENDAIT COMBIEN DE GAZ ILS MÉTAIENT - MAIS TRÈS VITE IL Y AVAIT PLUS PERSONNE EN VIE.



LE PLUS GRAND TAP DE CORPS ÉTAIT JUSTE DERRIÈRE LA PORTE OÙ ON LES ESSAYAIENT DE SORTIR.



QU'EST-CE QU'ILS FONT LÀ-BAS, ILS CREUSENT DES TRANCHÉES AU CAS QU'LES RUSSÉS ATTAQUENT?

DES TRANCHÉES - AHH! CE SONT DES FOSSES GÉANTES QU'ILS REMPLISSENT!...



ÇA A COMMENCÉ EN MAI ET ÇA A CONTINUÉ TOUT L'ÉTÉ, ILS ONT AMENÉ DES AUFES DE HONGRIE - TROP POUR LEURS FOUR, ALORS ILS ONT CREUSÉ DES GRANDES FOSSES CRÉMATOIRES.

LE TYPE QU' TRAVAILLAIT LÀ-BAS, IL M'A RACONTÉ... ON SÉPARAIT LES CORPS AVEC DES CROCHETS, DES GRANDS TAP... LES PLUS FORTS AU-DEVANT, LES PLUS VIEUX ET LES BÉBÉS ÉCRASÉS EN-DEHORS... SOUVENT LES CRÂNES DÉFONCÉS...



LEURS DOIGTS CASSÉS À FORCE D'ESSAYER D'ESCALADER LES MURS... ET DES FOIES LEURS BRAS ÉTAIENT AUSSI LONGS QUE LEUR CORPS, SORTIS DES ARTICULATIONS.



ASSEZ!

PLUS, JE VOULAIS EN ENTENDRE, MAIS DE TOUTE FAÇON, IL M'E RALENTISSAIT.



C'ÉTAIENT DES TRÈS GRANDS TROUS, COMME LA PISCINE DE L'HÔTEL DES PINS ICI, ET DES TRAINS ET DES TRAINS DE HONGROIS SONT VENUS.

ET CEUX QUI FINISSAIENT DANS LES CHAMBRES À GAZ AVANT D'ÊTRE JETÉS DANS CES FOSSES, C'ÉTAIENT EUX QUI AVAIENT DE LA CHANCE.



LES AUTRES, DANS LES FOSSES, ILS DÉVAIENT SAUTER QUAND ILS ÉTAIENT ENCORE VIVANTS...

AVEC UN MONTE-CHARGE, ILS MONTAIENT LES CORPS JUSQU'AUX FOURS - BEAUCOUP DE FOURS, ET 2 OU 3 CORPS, DANS CHAQUE FOUR, ILS BRÛLAIENT.



C'EST DANS UN ENDROIT PAREIL QUE MON PÈRE, MES SŒURS, MES FRÈRES ET TANT D'AUTRES ONT FINI.

LES PRISONNIERS QUI TRAVAILLAIENT LÀ SUR LES VIVANTS ET LES MORTS, ILS VERSAIENT DE L'ESSENCE.



LA GRAISSE DES CORPS BRÛLÉS, ILS LA RECUEILLAIENT ET LA VERSAIENT À NOUVEAU POUR QUE TOUT LE MONDE BRÛLE BIEN.

8- Le départ d'auschwitz

QUELQUES SEMAINES APRÈS ET ELLES AURAIENT PAS ÉTÉ PENDUES... PRESQU'À LA FIN, ON ÉTAIT, ICI, À AUSCHWITZ.

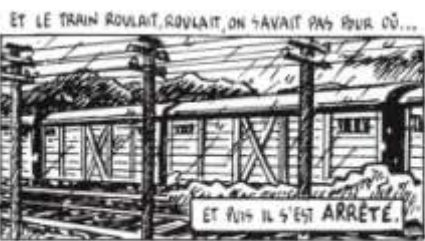


TU ENTENDS, VLADEK ? LE FRONT EST À PEINE À 40 KILOMÈTRES...

FINALEMENT, ILS N'ONT PAS FAIT SAUTER, MAIS ÇA ON POUVAIT PAS SAVOIR. ON A TOUT LAISSÉ - MÊME LES VÊTEMENTS "ORGANISÉS", ON AVAIT TELLEMENT PEUR, ET ON EST SORTIS EN COURANT !



IL FAISAIT DÉJÀ NUIT. À CHACUN, ILS ONT DONNÉ UNE COUVERTURE ET UN PEU DE NOURRITURE À EMPORTER, ET ON EST SORTI DE AUSCHWITZ, LES DERNIERS SANS DOUTE...



11- Dachau



ENFERMÉS DANS DES BARAQUES ON ÉTAIT, ASSIS SUR LA PAILLE, ATTENDANT LA MORT.



LA NUIT JE DEVAIS ME LEVER POUR ALLER AUX TOILETTES. C'ÉTAIT TOUJOURS PLEIN, TOUT LE CORRIDOR, DE GENS MORNS, EMPILÉS. ON POUVAIT PAS YRNER...



12- La libération des camps



